

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

NIGER : PLUS DE 40 000 PERSONNES FUIENT LES VIOLENCES AU NIGERIA

Les violences dans le nord-ouest du Nigeria en avril ont conduit 23 000 personnes à fuir vers le Niger, et 19 000 Nigériens à se déplacer à l'intérieur de leur pays, a annoncé hier le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). "La violence persistante au nord-ouest du Nigeria a forcé environ 23 000 personnes à fuir vers le Niger durant le seul mois d'avril. Cet afflux porte à plus de 60 000 le nombre total de réfugiés qui ont fui cette région du Nigeria pour le Niger voisin", a déclaré le porte-parole du HCR Babar Baloch.

COVID-19 : L'ETHIOPIE S'EN REMET À SES MÉDECINS DE LA DIASPORA

Chaque jour de la semaine à midi, Mehret Debebe, un animateur radio, prend le chemin de son studio pour une émission de libre antenne dédiée à un unique sujet : les conséquences du nouveau coronavirus en Ethiopie. Les questions viennent des coins les plus reculés du pays. Les réponses, elles, arrivent d'encre plus loin. Car Mehret Debebe a rempli sa liste d'invités de médecins éthiopiens travaillant à l'étranger, dans des pays parfois durement touchés, en particulier aux Etats-Unis.

BISSAU : LE PRÉSIDENT OUVRE LE CHANTIER D'UNE RÉFORME DE LA CONSTITUTION

Le président de Guinée-Bissau, Umaro Sissoco Embaló, a ouvert le chantier d'une réforme de la Constitution lundi dernier en décidant la mise en place d'une commission à cet effet. L'actuelle Constitution passe pour un facteur primordial des crises auxquelles ce petit pays d'Afrique de l'Ouest est abonné, dont la dernière en date est toujours en cours depuis le second tour de la présidentielle le 29 décembre.

Covid-19 : bientôt les 100 000 morts aux Etats-Unis

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le bilan quotidien des victimes au Covid-19 est contrasté aux Etats-Unis. D'un côté le nombre total de victimes est de plus en plus important et franchit un seuil symbolique, de l'autre une certaine amélioration se dessine par rapport aux dernières semaines, notent les médias américains.

Ainsi, les Etats-Unis ont-ils dépassé lundi dernier la barre des 80 000 décès avec 830 morts supplémentaires en 24 heures dus au nouveau coronavirus, selon le comptage de l'université Johns Hopkins, qui fait référence. C'est le deuxième jour consécutif où le bilan journalier passe sous la barre des 900 morts du virus. Le pays déplorait la veille 776 décès sur les dernières 24 heures, selon les chiffres de l'université actualisés en continu.

Il est toutefois trop tôt pour dire si ce ralentissement correspond à une réelle tendance. Avec 80 000 personnes décédées à cause de la maladie, les Etats-Unis sont, selon les bilans officiels, le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas recensés.

Mais en prenant en compte la taille de la population, les Etats-Unis sont moins affectés que d'autres. Toujours d'après les chiffres de l'université Johns Hopkins, ils ne font alors pas partie des dix pays les plus atteints. La Belgique apparaît dans ce cas en tête de ce sombre décompte avec 75 décès pour 100 000 habitants, quasiment le double la France, 4e pays le plus touché selon ce critère, avec 40 morts pour 100 000 habitants.

Dans le cas des Etats-Unis, la ville de New York compte à elle seule le quart des morts déplorées, avec près de 20 000 décès. Mais ce bilan new-yorkais pourrait être sous-estimé de plusieurs milliers, ont averti lundi les Centres américains de prévention et de lutte contre les maladies (CDC). Le pays devrait atteindre 103 000 morts d'ici le 30 mai, selon une moyenne de 20 modèles épidémiologiques.

A en croire nos confrères outre-Atlantique, les Etats-Unis enregistrent également plus de 1,34 million de



Le nombre décès va crescendo au pays de l'Oncle Sam.

cas diagnostiqués de Covid-19, d'après l'université Johns Hopkins. "Nous avons développé une capa-

cité de tests (de dépistage) inégalee dans le monde ", a déclaré lundi le président américain, Donald

Trump, soulignant que "9 millions de tests avaient été réalisés dans le pays.

Trump fait encore des siennes



Weijia Jiang, correspondante de CBS, dont la question a irrité Trump.

J.O.
Libreville/Gabon

Le président américain, Donald Trump a interrompu de façon brusque une conférence de presse qu'il tenait lundi dernier à la Maison Blanche. Ceci à cause

d'une altercation verbale avec la journaliste américaine d'origine chinoise, Weijia Jiang, correspondante de CBS.

Ainsi, elle a demandé au numéro un américain pourquoi il vantait les capacités de dépistage du coronavirus aux États-Unis en les comparant aux

autres pays, comme s'il s'agissait d'une compétition internationale. "Peut-être s'agit-il d'une question à poser à la Chine. Ne me demandez pas à moi, demandez à la Chine !", lui a répondu Trump, visiblement agacé.

"Pourquoi dites-vous cela justement à moi?", a questionné la journaliste, laissant entendre que le président avait fait cette référence à la Chine en raison de ses origines. "Je dirais cela à toute personne qui me poserait une question méchante comme celle-ci", a rétorqué le locataire de la Maison Blanche.

Puis il a donné la parole à la journaliste de CNN, Katilan Collins, avant de la lui retirer. "Mais vous m'avez appelée." Et Trump de rétorquer : "Oui, et vous n'avez pas répondu. Maintenant j'appelle la jeune dame au fond, s'il vous plaît." Elle insiste une nouvelle fois. Agacé, le numéro un américain quitte subitement son pupitre et met fin à la conférence de presse.

Photo:AFP

Photo:AFP